

1836, à Forbano del Vescovò. De bonne heure, prévenu de la grâce divine, il résolut de renoncer au monde, et dès l'âge de quinze ans, il prit l'habit de l'Ordre au couvent d'Anagni. Il fut successivement lecteur, (1) régent, maître des novices, et curé pendant seize ans de la paroisse de la Minerve, jusqu'au jour où la confiance du Souverain-Pontife l'appela en 1887, aux hautes fonctions de Maître du Sacré Palais.

On sait que cette charge créée par Saint-Dominique, n'est jamais sortie de sa famille religieuse. Elle est une des plus importantes de la curie, et son titulaire habite le palais même du Vatican dont il a pour ainsi dire la charge au point de vue spirituel.

L'ancien Maître du Sacré Palais, jouissait depuis longtemps de la confiance et de l'estime du Saint-Père. Toutefois si Léon XIII par cette promotion de l'un des nôtres, prétendit récompenser les talents et la vertu de son confident, le Pape thomiste et le Pape du Rosaire voulut également reconnaître les services rendus à l'Eglise par l'Ordre entier, et donner aux enfants de Saint Dominique une nouvelle preuve éclatante de cette paternelle bienveillance qu'il leur a tant de fois marquée au cours de son long et glorieux pontificat.

*
*
*

MORT DE MGR D'HULST.—La mort de l'éminent prélat a produit dans le monde catholique une impression de très sincère regret et de profonde tristesse. Il faut pleurer la mort soudaine de celui qui portait si noblement en France le drapeau des intérêts chrétiens.

Comme Mgr Freppel dont il prit la place aux chambres françaises, Mgr d'Hult fut une de ces âmes vaillantes qui ne connaissent point de repos avant celui de la tombe, et qui donnent "*toujours*" au milieu d'occupations en apparence contradictoires "*toute*" la mesure de leur talent.

Esprit sérieux et distingué, à la fois écrivain, philosophe, orateur, et théologien, il se trouvait à sa mort, rec-

[1] Le titre de lecteur équivaut à celui de docteur en théologie, et celui de régent à celui de recteur d'une université.